

Jean-Claude Caron

Susan GROAG BELL and Karen M. OFFEN, *Women, The Family and Freedom. The Debate in Documents*

Stanford University Press, 1983, volume one, 1750-1880, 561 p., volume two, 1880-1950, 474 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jean-Claude Caron, « Susan GROAG BELL and Karen M. OFFEN, *Women, The Family and Freedom. The Debate in Documents* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 1 | 1985, mis en ligne le 28 octobre 2002. URL : <http://rh19.revues.org/index358.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index358.html>

Document généré automatiquement le 29 janvier 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Jean-Claude Caron

Susan GROAG BELL and Karen M. OFFEN, *Women, The Family and Freedom. The Debate in Documents*

Stanford University Press, 1983, volume one, 1750-1880, 561 p., volume two, 1880-1950, 474 p.

Ces deux volumes sont dus à deux historiennes américaines membres du Centre de Recherches sur les Femmes de l'Université de Stanford, Californie. Susan Groag Bell et Karen M. Offen ont collationné 264 documents concernant l'histoire des femmes et de leurs relations avec les idées de famille et de liberté. Le cadre géographique --le monde occidental-- et le cadre chronologique --des Lumières aux lendemains de la Deuxième Guerre mondiale-- font de cet ouvrage un document passionnant, montrant le difficile dialogue, parfois violent, entre hommes et femmes. Lire, à travers le temps, un tel dialogue, c'est aussi avoir une réflexion sur le processus de mise en place d'un système réellement démocratique.

En faisant du "franco-centrisme", on pourrait dire que cet ouvrage va de Rousseau et des Droits de l'homme, à Simone de Beauvoir et les Droits de la femme. Si cet ouvrage n'était que cela, il ne ferait que reprendre des documents souvent bien connus, surtout des dix-neuviémistes lecteurs attentifs de Balzac, Michelet, Proudhon, mais aussi de George Sand, Flora Tristan, Pauline Roland, *etc.*

L'intérêt de cet ouvrage est double. Tout d'abord, il situe chaque texte dans une époque donnée (les femmes et les Droits de l'homme, 1750-1820 ; les femmes à l'époque romantique, 1820-1848 ; les femmes, la révolution et la réaction, 1848-1860 ; évolution, éducation et économie politique, 1860-1880 ; nationalisme, matérialisme et maternité, 1880-1914 ; les femmes et la politique familiale, 1914-1950), mais aussi dans un thème donné, parfois centré sur un pays (exemple, pour la période 1860-1880 : l'enseignement public secondaire pour les françaises, avec des textes de Monseigneur Dupanloup, Jules Ferry, Émile Keller et Camille Sée). Chaque période bénéficie d'une présentation très documentée.

Le deuxième intérêt de cet ouvrage réside dans l'approche géographique du problème traité. Le lecteur français ne sera guère surpris du choix des auteurs qui lui sont proposés --depuis les travaux d'Edith Thomas, jusqu'aux recherches de Daniel Armogathe, Laure Adler, Yvonne Kniebiehler ou Françoise Mayeur, en passant par Evelyne Sullerot, l'histoire du mouvement féministe français est bien connu--: environ un tiers des auteurs cités sont français, la plupart d'ailleurs entre 1830 et 1914 ; aux lendemains de la Première Guerre mondiale, c'est surtout le féminisme anglo-saxon qui s'affirme.

Nous touchons là au deuxième intérêt de *Women, the Family and Freedom* : en dehors de l'Hexagone, le débat fut aussi intensif, mais reste moins connu des Français. Le monde anglo-saxon, mais aussi l'Allemagne, la Suède, la Norvège, la Russie puis l'URSS, la Suisse, l'Italie et le Vatican, l'Afrique du Sud, l'Autriche, --la Belgique, la Finlande sont présents grâce au travail de recherche de Susan Groag Bell et Karen M. Offen. Carl Almquist à côté de Balzac, son contemporain, John Stuart Mill face à Édouard de Pompéry, Louise Otto à côté de Paule Mink : trois exemples de rapprochements intéressants, permettant de connaître des auteurs peu connus ou exprimant un point de vue peu connu sur la question féminine. Ce tour d'horizon européen constitue la meilleure synthèse documentaire disponible et mériterait amplement une traduction française.

Pour citer cet article

Référence électronique

Jean-Claude Caron, « Susan GROAG BELL and Karen M. OFFEN, *Women, The Family and Freedom. The Debate in Documents* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 1 | 1985, mis en ligne le 28 octobre 2002. URL : <http://rh19.revues.org/index358.html>

Droits d'auteur

Tous droits réservés
